

tre l'histoire sainte & profane, contre le témoignage des philosophes, & de M^r. de Voltaire en particulier, pour nous persuader que les peuples ne sont parvenus que tard à la connoissance du vrai Dieu (a); il pousse

(a) L'idée qui égare continuellement le cher homme, & qui multiplie étrangement ses bévues, est que la connoissance de Dieu ne date que de l'époque où les hommes y sont revenus après les extravagances du polythéisme; tandis que c'est une chose reconnue que le polythéisme a succédé au théisme. Toutes les connoissances dégèrent à la longue: pures & simples dans leurs sources, elles se mêlent, à proportion qu'elles s'en éloignent, au torrent des erreurs. Voyez *l'Histoire des causes premières*, par Mr. Batteux, p. 114. 185. 399. — *Ref. de l'Exam. crit. des Apol.* 1 part. p. 190. — *Exam. du material.* t. 2. p. 9. — *Orig. des dieux du pag.* disc. prélim. — *Dict. des hérés.* t. 1. disc. prélim. p. 181. — " En fait de religion, dit Voltaire, on " a tenu une conduite directement contraire " à celle qu'on a tenue en fait de vêtemens, " de logemens & de nourriture. Nous avons " commencé par des cavernes, des huttes, " des peaux de bêtes & du gland; nous " avons eu ensuite du pain, des mets salu- " taires, des habits de laine & de soies filées, " des maisons propres & commodes. Mais " dans ce qui concerne la religion, nous " sommes revenus aux glands, aux peaux " de bêtes & aux cavernes ". *Disc. de Boul.* p. 44. L'auteur du *Système de la nature* ajoute: " Le théisme s'est par-tout corrompu, & a " formé peu à peu les superstitions, les sec- " tes extravagantes & nuisibles dont le genre " humain s'est infecté ". T. 2. p. 219. — Indépendamment des raisonnemens, des auto- " rités & des faits qui établissent cette affer-